

Viticulture

Quelles machines pour vos couverts végétaux ?

Dans le Gers, les viticulteurs s'intéressent de plus en plus aux couverts végétaux dans les inter-rangs des vignes. Cette dynamique a notamment été impulsée par la cave coopérative de Condom (Plaimont Val de Gascogne) et la Chambre d'Agriculture du Gers. Quelques viticulteurs gersois précurseurs s'essayaient également à la pratique depuis déjà une dizaine d'années.

C'est dans ce cadre que la Fédération départementale des Cuma et la Chambre d'Agriculture du Gers ont organisé trois demi-journées autour du semis et de la destruction des couverts végétaux.

La première s'est déroulée le 27 octobre 2016 avec une après-midi de démonstrations de semoirs pour implanter des couverts de féverole et d'avoine dans les inter-rangs.

Six semoirs des marques Concept Machines Bernhardt (CMB), Clemens, Viti méca, Maschio Gaspardo,

Aurensan et Sly, étaient présents devant près de 70 viticulteurs venus à Lelin-Lapujolle. Aurensan et Sly ont présenté des semoirs directs. Si l'intérêt des viticulteurs se porte fortement sur cette technique pour limiter les passages, il faut toutefois être conscient du poids des outils (au moins 800 kg à vide, jusqu'à une tonne pour les semoirs Aurensan) ce qui nécessite un bon équilibrage des tracteurs vignerons avec des masses à l'avant et augmente le tassement des sols.

A cela, vient s'ajouter le prix qui

peut être conséquent.

Le semoir Sly était présenté pour la première fois en viticulture. En effet, le constructeur lot-et-garonnais est avant tout un spécialiste des grandes cultures. Ce prototype venait d'être construit pour la démonstration de Lelin-Lapujolle. Le matériel n'est pas encore commercialisé et sera amené à évoluer pour mieux répondre aux problématiques viticoles. Le semis semblait néanmoins prometteur, à en voir la qualité de pénétration des disques.



Le 27 octobre 2016, environ 70 viticulteurs avaient fait le déplacement à Lelin-Lapujolle pour voir 6 semoirs de couverts végétaux en démonstration (Crédit photo : FD Cuma du Gers)

Des semoirs directs à faire évoluer

Si plusieurs autres marques proposent des semoirs viticoles pour le semis direct, peu sont encore bien installées à travers le réseau de concessionnaires du Sud-Ouest. On peut citer des constructeurs comme Güttler, Gerber, Braun, Guilbart, Simtech...

Pour les deux observés en démonstration dans le Gers, on constate que les matériels ne sont pas encore

complètement aboutis, et doivent encore être améliorés pour permettre un semis de qualité. De plus, la vente de ces semoirs doit absolument être accompagnée d'une mise en route du constructeur ou du distributeur formé, afin de permettre aux viticulteurs une bonne prise en main de l'outil et des différents réglages.

Les semoirs Maschio Gaspardo et Clemens montés sur herse rotative

pendant la démonstration ont réalisé des semis de très bonne qualité et permettent de semer dans un sol peu voire pas travaillé au préalable. Clemens propose un semoir simple et économique. Maschio Gaspardo avec son semoir Compagna propose un outil plus abouti et plus compact avec, en option, trois trémies permettant d'apporter deux types de semences et de l'engrais.

Semoirs avec herse rotative : une piste à explorer

Le constructeur charentais CMB a, quant à lui, présenté son Cultipacker semoir qui demande un sol travaillé en amont. Son point fort est une grande simplicité d'utilisation et un caisson accessible à hauteur d'homme. L'outil très léger peut être un avantage mais aussi un inconvénient pour bien enfouir les semences.

Enfin, le girardin Viti Méca a ren-

contré des difficultés pour semer dans sa configuration avec des rouleaux dans un sol particulièrement humide lors de la démonstration. L'outil demande de passer dans un sol travaillé et complètement resuyé. On notera néanmoins la possibilité d'une double distribution et d'apporter de l'engrais minéral.

Dans le département, citons aus-

si le concessionnaire et constructeur Darnaude Dupuy Concept basé à Condom qui commercialise un semoir combiné de sa propre conception. Malheureusement, il n'a pas pu être présent le 27 octobre 2016. Ce semoir est déjà utilisé chez un viticulteur gersois pour ceux qui souhaiteraient des « retours terrain ».

Des résultats contrastés en avril

En avril 2017, nous avons pu observer le développement des couverts végétaux et la qualité de semis.

Premier constat : tous ceux qui ont semé de l'avoine sont pénalisés car l'espèce a été, en quasi-totalité, dévastée par les limaces. Difficile de juger donc pour les semoirs Clemens (100 % avoine) et Viti méca (mélange avoine-féverole).

CMB avec son semoir d'entrée de gamme s'en sort plutôt bien avec une féverole bien développée mais semée

très dense et de manière parfois un peu irrégulière. Maschio Gaspardo offre un résultat convaincant, levée droite et homogène de la féverole, et l'on peut supposer que Clemens s'il avait semé de la féverole aurait offert la même qualité de levée.

Viti méca malgré un test sur sol travaillé et sur bande enherbée n'offre pas de résultat satisfaisant pour la part de féverole présente dans le semoir.

Aurensan qui a semé sur sol tra-

vaille offre une qualité de semis très hétérogène. Toutefois, on notera que le semoir est plus adapté au semis direct sur bande enherbée, mais le matériel est peu tolérant à l'humidité.

Enfin, le prototype Sly qui a semé sur bande enherbée (à sa demande) permet un bon développement de la féverole bien que le résultat manque un peu de propreté dans l'inter-rang (féverole très dense et très proche des vignes).

Démonstrations sur la destruction

Les rouleaux pinceurs se démarquent

Les 25 et 26 avril 2017, deux demi-journées sur la destruction des couverts étaient organisées. La première à Lelin-Lapujolle chez Fabrice Fort, président de la Cuma Cuvée 93 et la seconde au Château de Mons à Caussens, propriété de la chambre d'agriculture du Gers. Si une quarantaine de viticulteurs avaient fait le déplacement à Lelin-Lapujolle, on regrette le manque de mobilisation des viticulteurs dans le secteur de Condom le lendemain.

Pourtant, presque 20 outils étaient présents sur les deux démonstrations avec de légères variations entre les deux jours. Les concessionnaires locaux et les constructeurs s'étaient fortement impliqués et nous les en remercions. Merci également à François Dargelos, viticulteur à Eauze et Thierry Dufourcq, ingénieur à l'Institut français de la vigne et du vin pour leurs interventions.

Côté broyeur à axe horizontal, étaient présentes les marques : Desvoys, Kubota, CMB, Maschio

Corazza, Chabas et Lagarde. Tous sont intervenus sur des féveroles très hautes, en broyant plus ou moins finement, mais en réussissant tous un travail satisfaisant.

De nombreux rouleaux étaient aussi présents, tous ont couché la féverole sans grandes difficultés, mais le défi était moins évident sur l'avoine qui arrivait juste au stade épiaison. Parmi les constructeurs présents : Roll'n'Sem, Viti méca, Clemens, Grégoire Agri, Darnaude Dupuy Concept, Marqué, CMB et Aurensan.

Sur avoine, le Rolojack de Viti méca tire nettement son épingle du jeu grâce à ses lames en forme de vagues qui permettent de pincer les tiges en plusieurs endroits. La conception particulière avec de multiples petites lames de l'Eco-roll de Clemens offre également une solution intéressante, avec une féverole pincée en plusieurs endroits de la tige. Notons que ce rouleau a été initialement développé pour détruire des graminées.

Broyeurs, rouleaux et déchaumeurs à disques !

Par ailleurs, le nouveau Roll'n'Sem a montré des performances intéressantes en couchant et hachant très légèrement la féverole par phénomène de pincement. Constitué de 3 petits rouleaux chacun constitués de disques indépendants, le Roll'n'Sem pince les tiges et suit les dénivelés du sol, un aspect particulièrement intéressant dans nos vignes gasconnes. Cette conception évite également les phénomènes de bourrage. Ce rouleau nécessitera néanmoins de légères améliorations pour coucher les graminées. Le constructeur lot-et-garonnais travaille actuellement de manière indépendante et est basé à Nérac. Les autres rouleaux, pour la plupart des rouleaux hacheurs font leurs preuves sur féverole, mais rencontrent plus de difficultés sur avoine.

Enfin, cinq déchaumeurs à disques ont été testés : Agromet, Ferrand, Maintech, Agrisem et Dondi (distribué par Quivogne). Toutefois, du fait des largeurs différentes et la présence sur l'une ou l'autre des demi-journées, ils n'ont pas pu être testés dans des conditions similaires, ce qui n'a pas permis une comparaison nette. La plupart des concessionnaires ont préféré intervenir sur des couverts peu développés ou déjà broyés ou roulés. Le Discosol Ferrand est toutefois passé sur féverole bien développée avec un résultat très satisfaisant. On regrettera l'absence du nouveau déchaumeur de la marque Ovlac qui propose apparemment « un outil performant qui ne bourre pas, y compris sur cou-

verts développés », d'après la Cuma des Trois vallées à Lannepax.

François Dargelos, viticulteur gersois expérimenté en matière de couverts végétaux utilise quant à lui des faucheuses de montagne pour détruire ses couverts. Son témoignage pendant ces journées fera sûrement l'objet d'un futur article.



Rolojack de Viti méca



Roll'n'sem



Eco-Roll de Clemens